

L'OBJECTIF DE DÉVELOPPEMENT DURABLE POUR L'ÉDUCATION NE POURRA PAS PROGRESSER SANS D'AVANTAGE D'ENSEIGNANTS

BULLETIN D'INFORMATION DE L'ISU

OCTOBRE 2015, N°33

Les nouvelles projections, publiées par l'Institut de statistique de l'UNESCO (ISU) à l'occasion de la Journée mondiale des enseignants, montrent que les pénuries massives d'enseignants continueront à priver des millions d'enfants du droit à l'enseignement primaire faute de nouvelles actions. Dans la hâte d'augmenter le nombre d'enseignants dans leurs classes, de nombreux pays font des compromis difficiles pour l'embauche de nouvelles recrues, lesquels peuvent menacer la qualité de l'éducation et les résultats d'apprentissage des générations à venir.

UN NOUVEL OBJECTIF POUR L'ÉDUCATION DANS UN CONTEXTE DE PÉNURIES CHRONIQUES D'ENSEIGNANTS

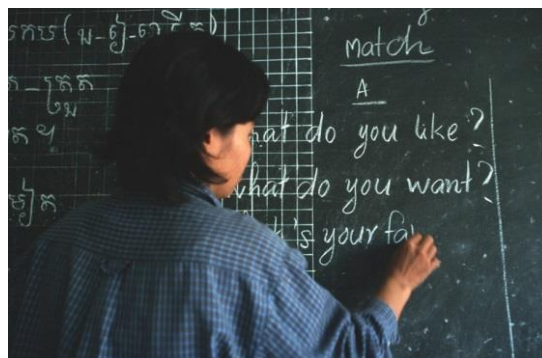
La communauté internationale a promis d'offrir à chaque enfant 12 années de scolarité d'ici 2030 dans le cadre de l'Objectif de développement durable 4. Cet objectif ambitieux nourrit les espoirs et accroît les attentes des enfants, de leurs familles et des communautés entières à travers le monde, alors que les gouvernements s'efforcent de développer et d'améliorer leurs systèmes éducatifs. Toutefois, l'une des premières mesures à prendre pour transformer cet objectif en réalité consiste à veiller à ce qu'il y ait suffisamment d'enseignants formés dans les classes de l'enseignement primaire dès le début.

Aujourd'hui, au moins 74 pays sont confrontés à une pénurie aiguë d'enseignants, alors que 59 millions d'enfants sont exclus de l'enseignement primaire et que des millions d'autres s'efforcent d'apprendre dans des classes surchargées. Pour atteindre chaque enfant en 2015, le monde devrait embaucher 2,7 millions d'enseignants supplémentaires dans le primaire, selon les données de l'Institut de statistique de l'UNESCO (ISU) (**Graphique 1**). Sur ce total, 1,4 million servirait à remplacer les enseignants qui quittent la profession, tandis que le 1,3 million restant serait nécessaire pour développer l'accès à l'enseignement primaire et garantir la qualité en s'assurant que chaque classe ne dépasse pas 40 élèves pour chaque enseignant.

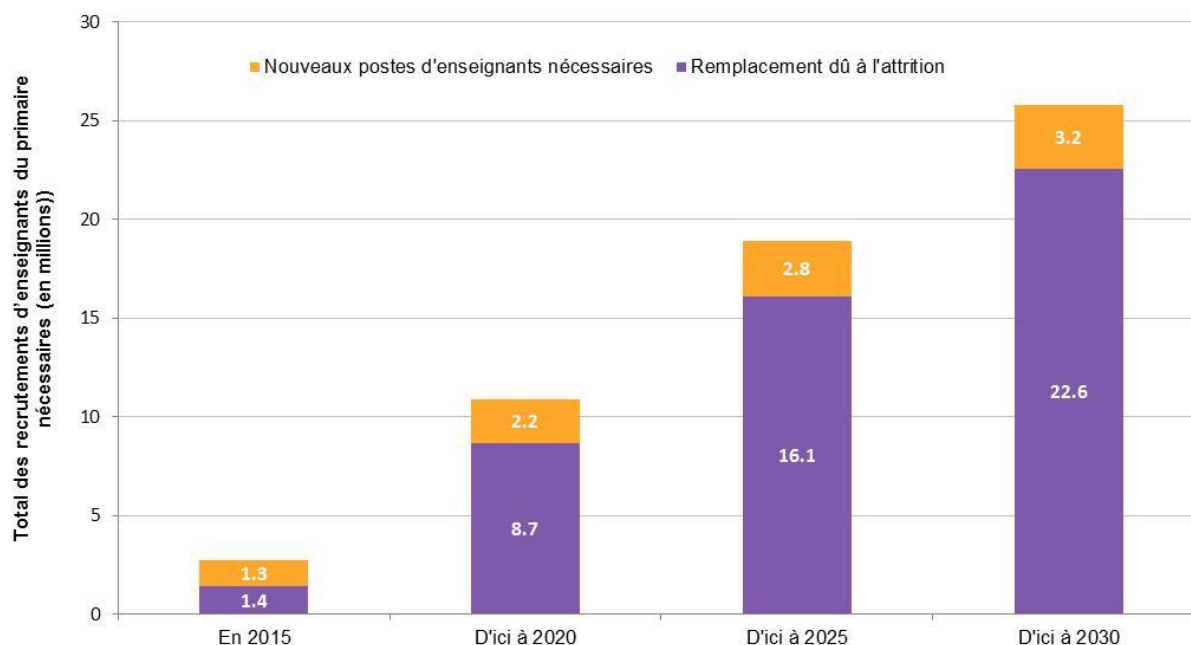
Pour mieux évaluer les défis à relever, l'ISU a produit une nouvelle série de projections sur la demande et l'offre d'enseignants dans le primaire. Par exemple, pour réaliser l'enseignement primaire universel d'ici 2020, les pays devront recruter un total de 10,9 millions d'enseignants dans le primaire. Ceci inclut la création d'environ 2,2 millions de nouveaux postes d'enseignants et le remplacement des 8,7 millions d'enseignants qui devraient quitter la profession. D'ici 2030, la demande totale d'enseignants passera à 25,8 millions, dont environ 3,2 millions de nouveaux postes nécessaires pour l'éducation primaire universel (EPU) et les 22,6 millions restants pour compenser l'attrition.

ENCADRÉ 1. VOTRE PAYS EST-IL CONFRONTÉ À UNE PÉNURIE D'ENSEIGNANTS ?

Pour obtenir les plus récentes données, veuillez consulter [l'eAtlas de l'UNESCO sur les enseignants](http://on.unesco.org/teachers-mapFR) à l'adresse suivante <http://on.unesco.org/teachers-mapFR> Les cartes et les graphiques interactifs peuvent être facilement modifiés, partagés sur les médias sociaux et incrustés sur votre site Internet ou votre blog. La [série des e-Atlas](http://on.unesco.org/teachers-mapFR) permet d'accéder facilement à des données et des indicateurs automatiquement mis à jour sur les questions clés concernant l'éducation à l'adresse suivante <http://bit.ly/1K3O2Jw>



GRAPHIQUE 1. NOMBRE TOTAL D'ENSEIGNANTS NÉCESSAIRES POUR RÉALISER L'ÉDUCATION PRIMAIRE UNIVERSEL, 2015-2030



Source : [Base de données de l'Institut de statistique de l'UNESCO](#)

7 PAYS AFRICAINS SUR 10 SONT CONFRONTÉS À UNE PÉNURIE AIGÛE D'ENSEIGNANTS

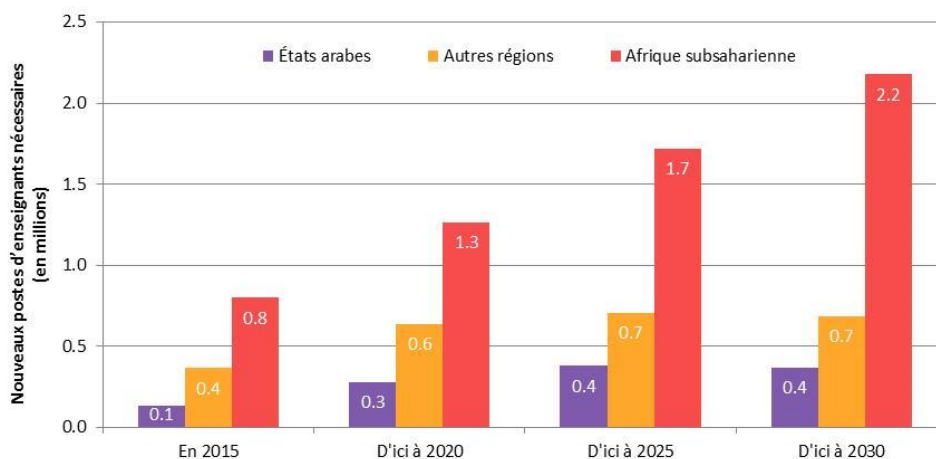
La région qui est confrontée de loin aux plus grands défis est l'Afrique subsaharienne qui totalise plus de la moitié (62 %) des enseignants supplémentaires nécessaires pour réaliser l'EPU en 2015 ou deux tiers (67 %) d'ici 2030 (**Graphique 2**). Dans la région, presque 7 pays sur 10 sont confrontés à une pénurie aigüe d'enseignants ; et la situation de nombreux pays pourrait se détériorer, car les pays sont confrontés à des classes surchargées et à une demande croissante d'éducation de populations d'âge scolaire en constante augmentation : pour 100 enfants en 2013, il y aura 142 enfants en âge de fréquenter le cycle primaire en 2030. À elle seule, l'Afrique subsaharienne devra créer 2,2 millions de nouveaux postes d'enseignants d'ici 2030, tout en pourvoyant les 3,9 millions environ de postes vacants en raison de l'attrition.

TABLEAU 1. NOMBRE TOTAL D'ENSEIGNANTS NÉCESSAIRES PAR RÉGION, 2015-2030 (EN MILLIERS)

Régions	Nombre d'enseignants du primaire en 2013 (en milliers)	Nouveaux postes d'enseignants nécessaires pour réaliser l'EPU (en milliers)											
		En 2015			D'ici à 2020			D'ici à 2025			D'ici à 2030		
		Total des recrutements nécessaires	Dont:		Total des recrutements nécessaires	Dont:		Total des recrutements nécessaires	Dont:		Total des recrutements nécessaires	Dont:	
			Remplacement dû à l'attrition	Nouveaux postes d'enseignants pour réaliser l'EPU		Remplacement dû à l'attrition	Nouveaux postes d'enseignants pour réaliser l'EPU		Remplacement dû à l'attrition	Nouveaux postes d'enseignants pour réaliser l'EPU		Remplacement dû à l'attrition	Nouveaux postes d'enseignants pour réaliser l'EPU
États arabes	2,161	270	137	134	1,012	733	280	1,677	1,296	381	2,156	1,787	369
Europe centrale et de l'Est	1,142	214	117	97	595	424	171	872	725	148	1,075	999	76
Asie centrale	336	68	34	34	216	130	86	311	224	87	369	307	62
Asie de l'Est et le Pacifique	10,097	252	232	20	2,620	2,594	26	4,986	4,934	52	6,545	6,475	70
Amérique latine et les Caraïbes	2,978	211	183	27	860	820	40	1,538	1,486	52	2,188	2,128	60
Amérique du N. et Europe de l'Ouest	3,707	403	331	72	1,442	1,278	164	2,456	2,238	218	3,449	3,161	288
Asie du Sud et de l'Ouest	5,552	187	69	118	1,444	1,292	152	2,751	2,599	153	3,928	3,798	131
Afrique subsaharienne	3,514	1,123	323	800	2,686	1,422	1,264	4,343	2,621	1,722	6,075	3,898	2,177
Monde	29,486	2,728	1,425	1,302	10,876	8,693	2,183	18,935	16,122	2,813	25,786	22,551	3,235

Source : [Base de données de l'Institut de statistique de l'UNESCO](#)

GRAPHIQUE 2. NOMBRE DE NOUVEAUX POSTES D'ENSEIGNANTS NÉCESSAIRES POUR RÉALISER L'EPU, 2015-2030



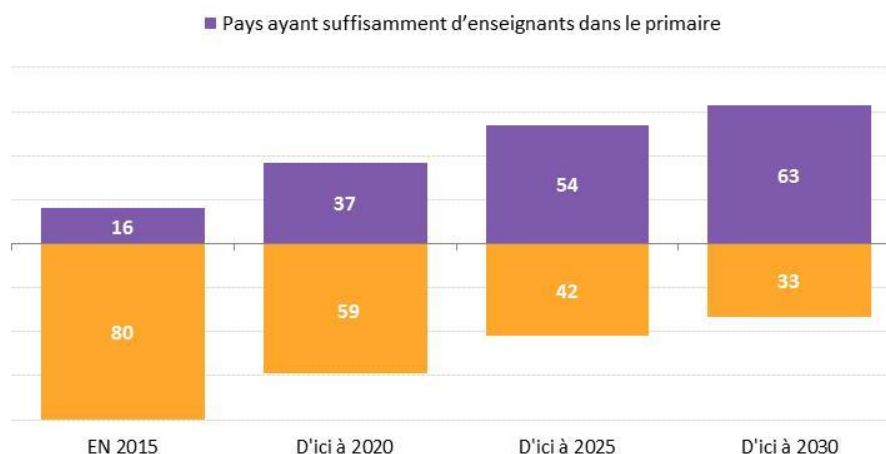
Source : [Base de données de l'Institut de statistique de l'UNESCO](#)

Les États arabes constituent la deuxième région où la pénurie d'enseignants est la plus importante, en grande partie en raison de la croissance de sa population d'âge scolaire. D'ici 2030, la région devra accueillir 7,1 millions d'enfants supplémentaires dans les classes. Heureusement, plusieurs gouvernements ont mis en place des politiques pour accroître régulièrement le recrutement des enseignants au cours de la décennie écoulée. S'ils continuent sur cette voie, l'écart entre l'offre et la demande d'enseignants devrait se stabiliser d'ici 2025, même si le nombre d'enfants qui commencent l'école continuera d'augmenter. Pour réaliser l'EPU d'ici 2030, la région devra créer 0,4 million de nouveaux postes, tout en pourvoyant à environ 1,8 million de postes vacants en raison de l'attrition.

QUELS SONT LES PAYS QUI COMBLERONT LEUR DÉFICIT ET QUAND ?

Aujourd'hui, la plupart des pays font face à une pénurie d'enseignants à des degrés divers. Le **Graphique 3** présente les 96 pays qui sont confrontés aux plus grands défis pour réaliser l'EPU. 37 pays seulement – soit deux sur cinq (39 %) – devraient avoir suffisamment d'enseignants dans leurs classes de primaire d'ici 2020 et ce pourcentage passera à 56 % d'ici 2025. Cependant, 33 pays – ou 34 % – manqueront toujours d'enseignants pour réaliser l'EPU jusqu'après 2030 si les tendances actuelles se poursuivent.

GRAPHIQUE 3. NOMBRE DE PAYS SELON LA DATE À LAQUELLE ILS DEVRAIENT COMBLER LEUR DÉFICIT D'ENSEIGNANTS, SUR LA BASE DES TENDANCES ACTUELLES



Source : [Base de données de l'Institut de statistique de l'UNESCO](#)

La bonne nouvelle est que plusieurs pays ont récemment réussi à combler leur déficit en augmentant régulièrement leurs taux de recrutement des enseignants au cours de la décennie écoulée.¹ Citons notamment Brunei Darussalam, le Chili, le Guatemala, la Palestine et le Pérou. Cependant, la pression d'embaucher davantage d'enseignants continuera à s'exercer dans des pays comme le Guatemala et la Palestine, où la demande d'éducation s'accroît en raison de l'augmentation constante de la population d'âge scolaire. Ces pays devront donc maintenir une croissance soutenue en matière de recrutement des enseignants chaque année, afin d'assurer l'équilibre entre l'offre et la demande d'enseignants.

En examinant les taux de croissance moyens annuels de recrutement des enseignants, il est possible de prévoir quand les pays devraient avoir suffisamment d'enseignants dans leurs classes, avec au maximum 40 élèves en moyenne (**Graphique 4**).

Le Graphique 4a montre les pays qui, au taux de recrutement actuel, devraient avoir un nombre suffisant d'enseignants dans leurs classes d'ici 2020 (voir **Annexe 1 pour l'année estimée**). Par exemple, le Mozambique a mis en place des politiques pour accroître son taux de recrutement des enseignants de 6 % en moyenne depuis 2007. Si cette croissance se poursuit, le pays devrait pouvoir accueillir tous les enfants en âge de fréquenter l'enseignement primaire d'ici 2020, tout en réduisant le ratio élèves/enseignant de 55 à 1 en 2013 à 40 pour 1.

Le Graphique 4b montre les pays qui devraient avoir suffisamment d'enseignants pour réaliser l'EPU entre 2020 et 2030. En Zambie, par exemple, l'offre d'enseignants a augmenté en moyenne de 4 % par an. Pourtant, pour réaliser l'EPU, le personnel enseignant devrait augmenter de presque 10 %. Ainsi, si la tendance actuelle se poursuit, le pays n'aura pas assez d'enseignants dans ses classes jusqu'à environ 2029. Les pays comme la Guyane, le Mali et le Tchad devraient satisfaire leurs besoins en enseignants d'ici 2022.

Le Graphique 4c montre les pays où la situation s'aggrave au lieu de s'améliorer, et où elle pourrait continuer de se détériorer si aucune mesure n'est prise. Si les tendances actuelles se poursuivent, les enfants qui auront besoin d'enseignants dans le primaire seront plus nombreux en 2030 qu'aujourd'hui en Gambie, en Guinée équatoriale, en Ouganda, au Pakistan et en République unie de Tanzanie. Ceci est dû en grande partie à l'augmentation constante des populations d'âge scolaire. Les taux d'attrition élevés des enseignants augmentent également les défis à relever, tandis que les taux de recrutement des enseignants sont trop faibles pour compenser le déficit.

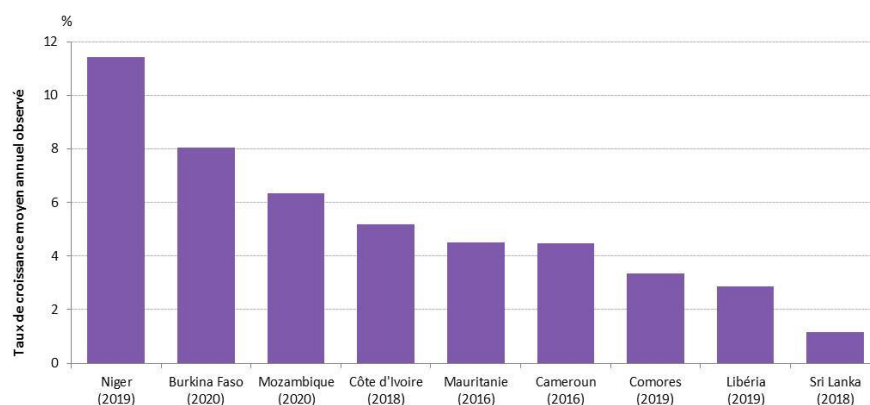
Par exemple, la République unie de Tanzanie continuera de faire face à une pénurie d'enseignants même après 2030 si la tendance actuelle se poursuit. En 2013, 85 % des enfants en âge de fréquenter l'enseignement primaire étaient inscrits à l'école primaire. Pour réaliser l'EPU d'ici 2030, le pays devra recruter 4 % d'enseignants supplémentaires chaque année, par rapport au taux de croissance actuel moyen annuel de 3 %.

La situation est plus extrême encore en Gambie et au Pakistan, où sept enfants sur dix en âge de fréquenter le cycle primaire sont actuellement scolarisés et où la pression pour développer l'accès s'accroîtra en raison de l'augmentation constante des populations d'âge scolaire. Bien que confrontés à des défis similaires, ces pays ont choisi des options politiques différentes qui ont une conséquence directe sur les projections.

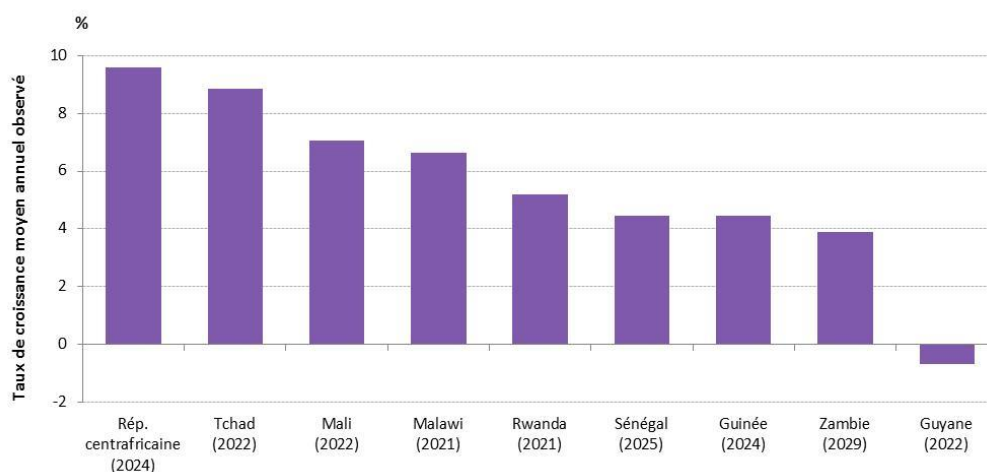
¹ Bien que ces pays (qui apparaissent aussi dans le Graphique 3) fassent des progrès importants en matière de recrutement des enseignants, il n'y a aucune garantie qu'ils réaliseront réellement l'EPU. Les projections de l'ISU indiquent combien d'enseignants seraient nécessaires pour s'assurer que tous les enfants en âge de fréquenter l'enseignement primaire sont inscrits dans une école dont le ratio élèves/enseignant (REE) ne dépasse pas 40 pour 1. Mais dans de nombreux pays, un nombre considérable d'enfants commence l'école en retard et redouble. Donc, dans le cadre d'efforts plus importants pour aider les enfants à commencer et à progresser à l'école en temps voulu, les gouvernements pourraient aussi devoir accroître le recrutement des enseignants pour accueillir ces enfants qui ont dépassé l'âge normal.

GRAPHIQUE 4. TAUX DE CROISSANCE MOYEN ANNUEL DU PERSONNEL ENSEIGNANT AU PRIMAIRE ET TAUX DE CROISSANCE PROJETÉ NÉCESSAIRE POUR RÉALISER L'EPU

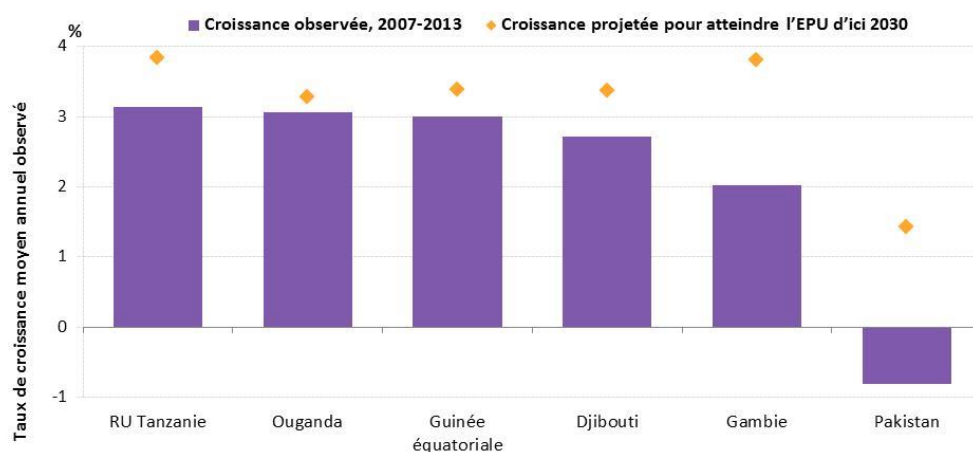
- Pays en voie de combler leur déficit d'ici 2020



- Pays qui devraient combler leur déficit entre 2020 et 2030



- Pays qui devraient combler leur déficit après 2030



Source : [Base de données de l'Institut de statistique de l'UNESCO](#)

Au cours de la décennie écoulée, la Gambie a augmenté son niveau de recrutement des enseignants à un taux de 2 % environ en moyenne. Ainsi, bien que de nombreux enfants restent exclus de l'éducation, ceux qui parviennent à y accéder étudient dans des classes de 36 élèves pour un enseignant. Pour accueillir tous les enfants d'ici 2030, la Gambie devra accroître son taux de recrutement de presque 4 % par an.

Au Pakistan, le taux de recrutement des enseignants a baissé en moyenne d'environ de 0,8 % au-dessous de zéro ces dernières années. En conséquence, on dénombre 43 élèves par enseignant dans le système scolaire. Ainsi, pour atteindre tous les enfants d'ici 2030, le Pakistan devra recruter 1,4 % d'enseignants supplémentaires par an.

QUANTITÉ CONTRE QUALITÉ : AVOIR SUFFISAMMENT D'ENSEIGNANTS FORMÉS DANS LES CLASSES

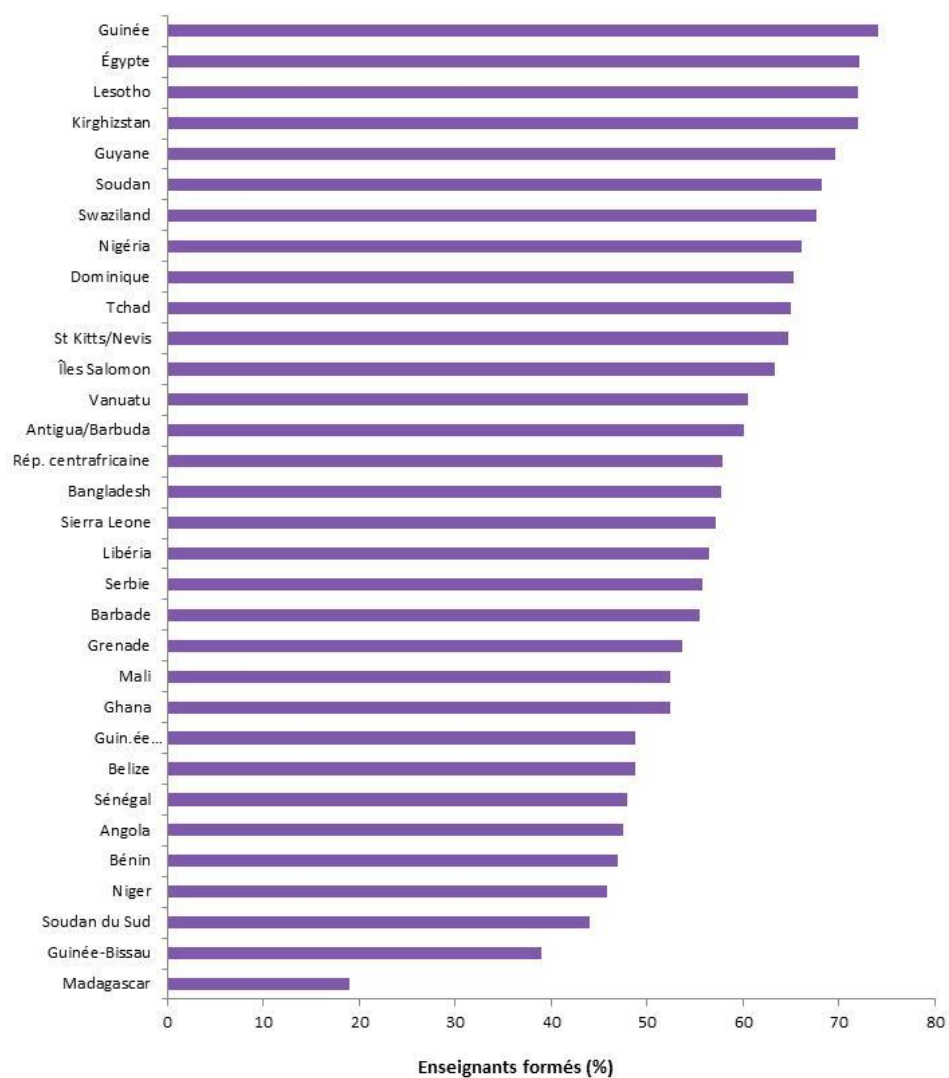
Avoir suffisamment d'enseignants est une condition nécessaire, mais insuffisante pour améliorer la qualité de l'éducation : les enseignants nouvellement recrutés doivent aussi être motivés, bien formés et disposés à étendre leurs approches pédagogiques. Pour bien comprendre le défi à relever, il est utile de savoir combien chaque pays dispose d'enseignants formés et combien d'enseignants formés supplémentaires seraient nécessaires. Malheureusement, dans de nombreux pays à revenu faible, les informations fiables de cette nature font défaut. De plus, les programmes nationaux de formation des enseignants diffèrent grandement en termes de contenu, de durée et de niveaux de qualification, il convient donc d'utiliser et d'interpréter les comparaisons mondiales et régionales avec prudence.

Dans les pays où les systèmes d'enseignement primaire se développent rapidement, de nombreux enseignants ont été recrutés sans satisfaire aux normes nationales minimales de qualification et de formation. Selon les données de l'ISU, dans 32 des 94 pays pour lesquels on dispose de données, moins de 75 % des enseignants du primaire auraient été formés selon les normes nationales en 2013 (**Graphique 6**). Plus de la moitié (18 sur 32) de ces pays se situent en Afrique subsaharienne, où moins de la moitié des enseignants dans les classes sont formés en Angola, au Bénin, en Guinée équatoriale, en Guinée-Bissau, à Madagascar, au Niger, au Sénégal et au Soudan du Sud.

Comme le montre le Graphique 4, de nombreux pays ont accru leurs taux de recrutement des enseignants au cours de la décennie écoulée afin de développer l'accès à l'éducation. Mais ces politiques impliquent généralement un compromis favorisant la quantité au détriment de la qualité. Une analyse plus approfondie est possible en comparant la croissance en matière de recrutement avec les qualifications minimales requises pour enseigner dans chaque pays (**Graphique 7**).

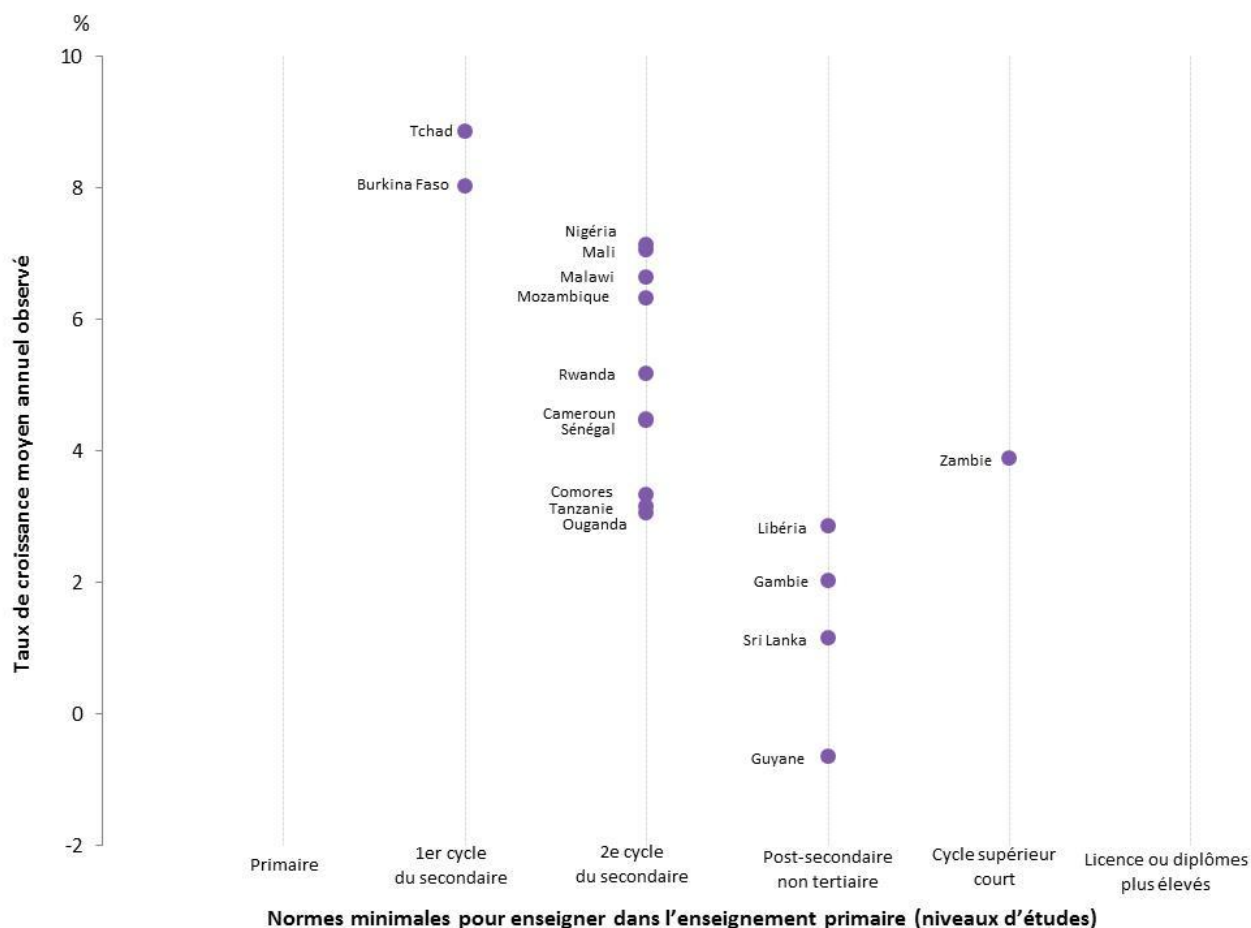
Le **Graphique 7** montre que les pays qui ont réussi à accroître considérablement le recrutement d'enseignants ont des conditions d'admission en termes de qualification relativement faibles. Par exemple, le Burkina Faso et le Tchad ont réussi à recruter 8 % à 9 % d'enseignants supplémentaires chaque année au cours de la décennie écoulée, mais les nouvelles recrues n'avaient besoin que du premier cycle de l'enseignement secondaire pour entrer dans la profession selon les normes nationales. En revanche, en Zambie, les enseignants du primaire doivent avoir achevé au moins un cycle court de l'enseignement supérieur. Ainsi, bien que la Zambie dispose d'un bassin potentiel de recrues plus restreint, il a réussi à embaucher 4 % d'enseignants supplémentaires chaque année.

GRAPHIQUE 6. PAYS AYANT MOINS DE 75 % D'ENSEIGNANTS FORMÉS, 2013 OU LA DERNIÈRE ANNÉE DISPONIBLE



Source : [Base de données de l'Institut de statistique de l'UNESCO](#)

GRAPHIQUE 7. NORMES MINIMALES DE QUALIFICATION REQUISES POUR ENSEIGNER DANS L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE (NORMES NATIONALES) ET TAUX DE CROISSANCE MOYEN ANNUEL DE RECRUTEMENT DES ENSEIGNANTS, 2007-2013



Source : [Base de données de l'Institut de statistique de l'UNESCO](#)

CONCLUSION

L'Objectif de développement durable d'offrir à chaque enfant 12 années d'éducation de qualité ne restera que cela – un objectif – si des mesures urgentes ne sont pas prises pour s'attaquer à la pénurie chronique d'enseignants. En réponse, la communauté internationale a promis d'accroître de manière importante l'offre d'enseignants qualifiés, en particulier dans les pays les moins développés.

Mais les données montrent que dans la hâte d'augmenter le nombre d'enseignants dans leurs classes, de nombreux pays ont eu recours à l'embauche de personnel possédant peu ou aucune formation. En privilégiant la quantité au détriment de la qualité, ces politiques peuvent à terme pénaliser des générations d'enfants qui ne cherchent pas seulement à s'inscrire à l'école, mais à acquérir les compétences les plus fondamentales.

Alors que les pays s'efforcent de réaliser l'enseignement primaire et secondaire universel, l'ISU continuera à fournir les données nécessaires pour mieux cibler les politiques et les ressources pour atteindre les enfants et les jeunes les plus marginalisés. Plus précisément, l'ISU créera de nouveaux indicateurs pour refléter l'offre et la demande d'enseignants tant dans l'enseignement primaire que dans le secondaire.

Pour de plus amples informations sur les projections de l'ISU sur les enseignants, veuillez consulter les ressources suivantes :

- **eAtlas de l'UNESCO sur les enseignants** (<http://www.uis.unesco.org/data/atlas-teachers/en>)
- **Infographie** présentant les données et les messages clés (<http://www.uis.unesco.org/education/documents/wtd-2013-if-web-en.pdf>)

Pour accéder au Centre de données de l'ISU et vous inscrire à eAlerts sur les dernières publications et les données publiées par l'Institut, veuillez consulter le **site Internet de l'ISU** à l'adresse suivante <http://www.uis.unesco.org>.

Pour de plus amples informations sur les projections de l'ISU sur les enseignants, veuillez consulter :

- L'**eAtlas de l'UNESCO** à l'adresse suivante <http://on.unesco.org/teachers-map>
- **Infographies de l'ISU 2015** à l'adresse suivante <http://www.uis.unesco.org/Education/Pages/world-teachers-day-2015.aspx>

ANNEXE 1. RATIOS ÉLÈVES/ENSEIGNANT DANS LE PRIMAIRE ET ANNÉE ESTIMÉE OÙ LES BESOINS EN ENSEIGNANTS SERONT SATISFAITS DANS LES PAYS PRÉSENTÉS DANS LE GRAPHIQUE 3

Pays ayant plus de 40 élèves pour un enseignant				Pays ayant 31 à 40 élèves pour un enseignant				Pays ayant 30 élèves ou moins pour un enseignant			
Pays (année estimée où les besoins en enseignants seront satisfaits)	REE	TBS	TNS ajusté	Pays (année estimée où les besoins en enseignants seront satisfaits)	REE	TBS	TNS ajusté	Pays (année estimée où les besoins en enseignants seront satisfaits)	REE	TBS	TNS ajusté
Rép. centrafricaine (2024)	80	95	72	Niger (2019)	36	72	63	Comores (2019)	28	103	83
Malawi (2021)	69	141	97	Gambie (après 2030)	36	87	70	Libéria (2019)	26	96	38
Tchad (2022)	62	103	86	Mauritanie (2016)	35	97	73	Guinée équatoriale (après 2030)	26	91	62
Rwanda (2021)	60	134	93	Djibouti (après 2030)	33	68	65	Panama (after 2030)	25	100	91
Mozambique (2020)	55	105	88	Sénégal (2025)	32	84	79	Sri Lanka (2018)	24	98	94
Guinée-Bissau (2021)	52	116	71					Paraguay (after 2030)	24	96	81
Soudan du Sud (après 2030)	50	86	41					Guatemala (2014)	24	104	88
Zambie (2029)	48	108	93					Rép. dominicaine (2026)	24	103	89
Soudan (après 2030)	46	70	54					Palestine (2014)	24	95	93
Burkina Faso (2020)	46	87	68					Guyane (2022)	23	75	75
Ouganda (after 2030)	46	107	92					Chili (2015)	20	100	92
Congo (2015)	44	109	92					Pérou (2014)	18	102	94
Guinée (2024)	44	92	77					Brunei Darussalam (2015)	10	94	95
Cameroun (2016)	44	113	95					Cuba (2014)	9	98	96
Tanzanie (after 2030)	43	90	85								
Pakistan (after 2030)	43	92	72								
Mali (2022)	41	84	69								
Côte d'Ivoire (2018)	41	96	78								